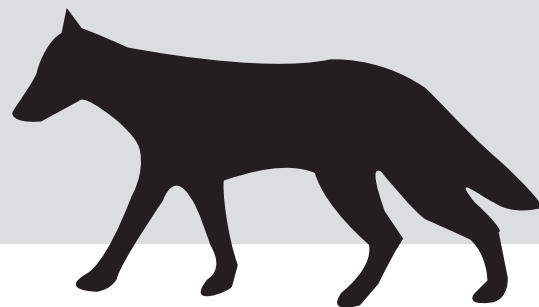


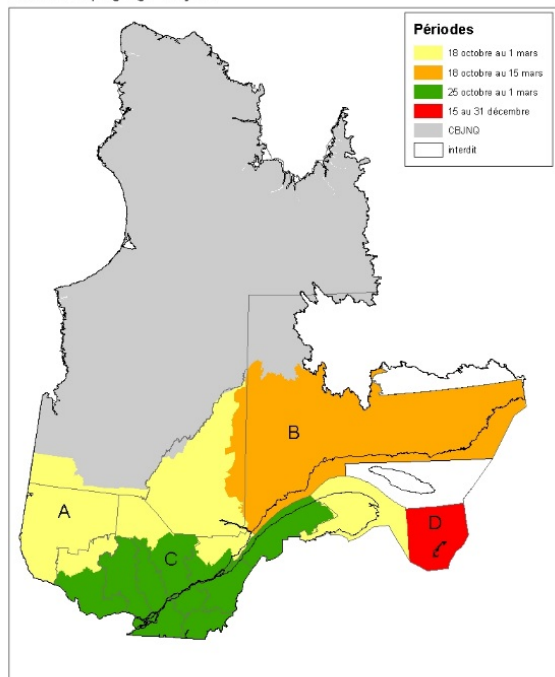


Bilan de l'exploitation du coyote (2014-2015)



Réglementation

Périodes de piégeage - coyote



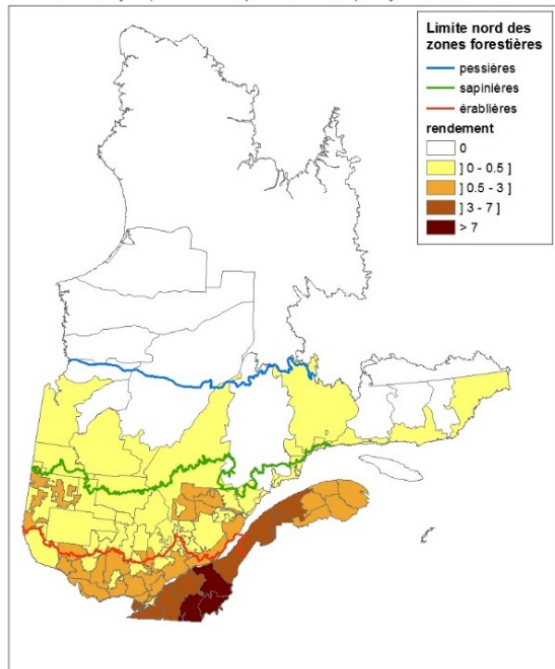
La carte ci-contre illustre combien le rendement des piégeurs de coyotes se démarque au sud du fleuve Saint-Laurent, comparativement aux autres secteurs de la province. C'est l'absence de compétiteurs comme le loup et les nombreux avantages que lui procurent les habitats agroforestiers qui permettent au coyote d'être aussi présent sur la rive sud du fleuve. Par ailleurs, le coyote poursuit actuellement son expansion vers de nouveaux territoires comme le Témiscamingue et le Lac-Saint-Jean où les rendements sont en croissance.

Évolution du rendement (nombre de coyotes/100km²) au cours des 4 dernières années.

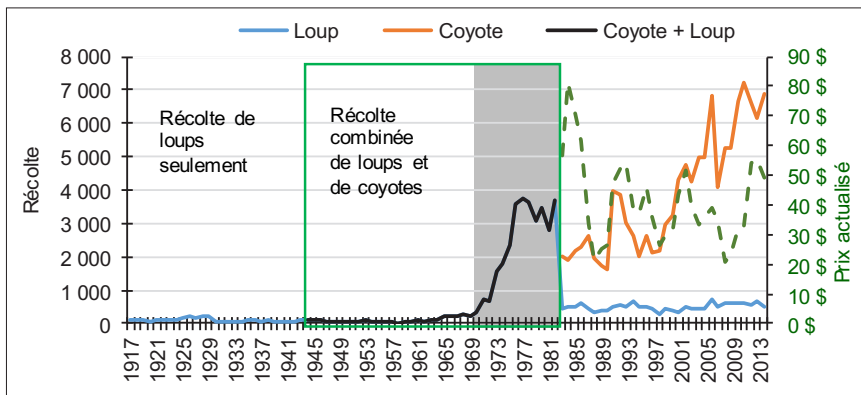
secteurs	TERRITOIRE LIBRE					TERRITOIRE STRUCTURÉ				
	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011-2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF
A	0,86 ± 0,19	1,33	13,6 %	↑	7	0,36 ± 0,09	0,74	17,0 %	↑	11
B	0,13 ± 0,12	0,16	-25,0 %	↓	2	0,01 ± 0,02	0,005	-100,0 %	↓	3
C	3,48 ± 0,64	4,51	-6,5 %	↓	19	0,32 ± 0,07	0,57	-23,5 %	↓	11
D	0,36 ± 0,48	0,40	0,0 %	↔	1	Pas de territoire structuré				

Rendement

Rendement moyen (nombre de captures / 100 km²) - coyote - 2005-2014

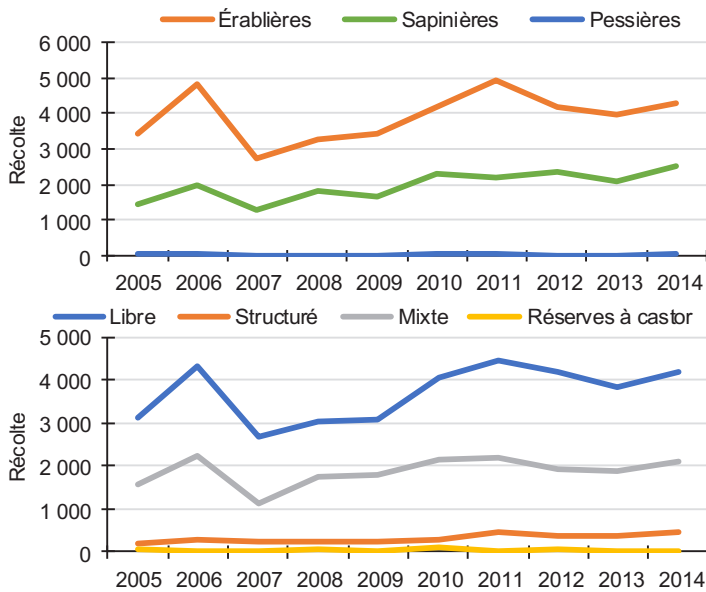


Récolte

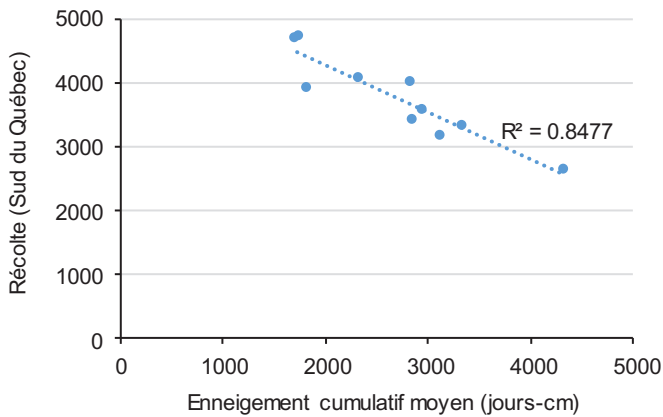


La première mention de coyote au Québec remonte à 1944 en Outaouais. C'est seulement depuis 1983 que l'on distingue les fourrures de loups et de coyotes dans les statistiques de récolte au Québec. La croissance importante de la récolte de 1970 à 1983 semble très nettement attribuable à l'expansion du coyote. D'ailleurs, cette croissance se poursuit encore aujourd'hui, malgré des prix qui ont plutôt une tendance à la baisse.

La récolte de coyotes selon les zones forestières reflète l'aire de répartition de l'espèce, actuellement en expansion du sud vers le nord. L'accroissement observé des captures de coyote en érablières témoigne aussi de l'intérêt grandissant des piégeurs pour cette espèce dont la valeur des fourrures demeure malgré tout intéressante. La récolte de coyotes s'effectue principalement dans les groupes d'UGAF libres, lesquels sont principalement situés au sud du fleuve Saint-Laurent et dans les groupes d'UGAF mixtes (libre/structuré). En fait, 91 % de la récolte totale de coyotes provient du territoire libre.

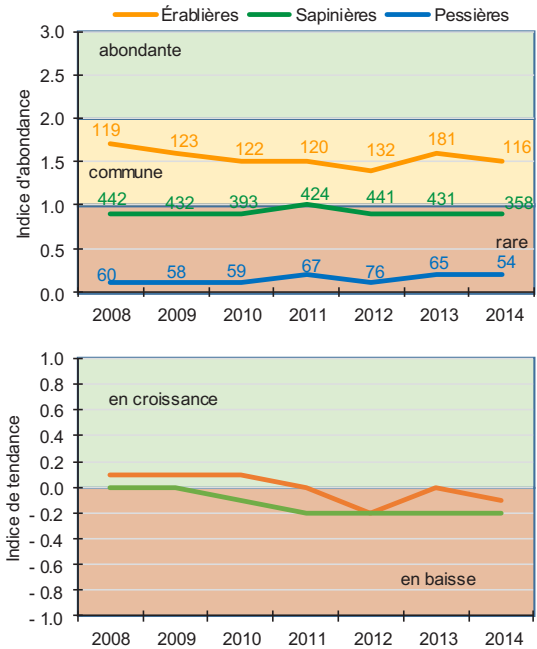


Il n'existe actuellement pas de corrélation entre la récolte de coyotes et le prix de vente des fourrures de l'année précédente (pour les 25 dernières années). Par contre, l'accumulation de neige au sol semble un élément important pour expliquer la récolte, puisqu'elle contribue à rendre les engins de colletage inopérants, du moins au sud du Saint-Laurent (Estrie, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches et Bas-Saint-Laurent, hivers 2006 à 2015, enneigement cumulatif jusqu'à début mars).



Carnets du piégeur

L'information transmise par les piégeurs confirme que l'abondance des coyotes suit une répartition nord-sud, les coyotes sont communs dans l'érablière et sont presque absents en pessière. La tendance montre néanmoins une légère tendance à la baisse en érablière et en sapinière.



Synthèse et conclusion

Indicateurs de suivi

Rendement	+
Récolte	+
Abondance coyote	Commun-rare
Tendance coyote	= -

Dans l'ensemble, la situation du coyote semble bonne, avec une croissance des populations qui se traduit par une hausse de la récolte. Le coyote jouit d'un contexte particulier au Québec. Bien que plusieurs UGAF présentent des rendements élevés et que plusieurs piégeurs tendent à se spécialiser dans la capture de canidés, il demeure que le colletage du coyote, sous nos latitudes, peut s'avérer plus difficile certaines années en raison des conditions d'enneigement hâtives ou élevées. En dépit du prélèvement par le piégeage, des cas de conflits avec les humains sont rapportés dans plusieurs secteurs du Québec et la présence de l'espèce suscite parfois des préoccupations de la part du public en région périurbaine. La cohabitation de cette espèce avec les humains est un enjeu dans certains secteurs agroforestiers et agricoles du sud du Québec.

On observe que le coyote poursuit sa dispersion dans plusieurs régions du Québec et que les rendements continuent à croître. Cependant, l'accumulation de neige, les plus faibles densités de cerfs, les habitats plus forestiers et la présence du loup, un compétiteur de taille, pourraient limiter sa progression vers le nord. En l'absence du loup au sud du Saint-Laurent, le coyote exerce une forte compétition sur le renard roux qu'il supplante peu à peu dans certains secteurs.

La chasse au coyote se pratique également, mais nous ne connaissons pas l'ampleur de la récolte ni la proportion des animaux dont la fourrure n'est pas vendue.

Depuis quelques années, on a noté un nombre croissant de piégeurs qui capturent des animaux atteints de gale sarcoptique. Ce phénomène, sans être alarmant, devra faire l'objet d'un certain suivi afin de poursuivre une gestion durable du coyote.